

EL-OUED Un réseau d'assainissement pour 700.000 habitants à l'horizon 2030

Un réseau d'assainissement couvrira les besoins d'une population de 700.000 habitants, en zones urbaines et rurales des 30 communes de la wilaya d'El-Oued, à l'horizon 2030, ont indiqué des cadres de l'Office national de l'assainissement (ONA).

Le projet, décliné en six phases, vise dans sa finalité à solutionner définitivement le phénomène de la remontée des eaux, à travers le raccordement des foyers au réseau d'assainissement, a affirmé le conseiller au directeur général de l'ONA, Mohamed Chaïbi, lors d'une présentation du projet à la presse, jeudi soir à El-Oued.

La première phase de ce projet

d'envergure consiste en l'assainissement actuellement dans 18 communes, dont 12 raccordées à un réseau d'assainissement long de 750 km, jalonnés de 57 stations de relevage, les six autres communes bénéficiant d'un total de 542 puits individuels de traitement des eaux usées, a-t-il expliqué.

Dans sa deuxième phase, le projet a comporté la réalisation de quatre stations de traitement des eaux usées des communes déjà raccordées au réseau d'assainissement collectif, implantées à Kouinine, Hassani Abdelkrim, Sidi Aoun et Reguiba.

La troisième phase de l'opération a pris forme à travers l'évacuation

horizontale et l'absorption de 22.000 m³/ jour des surplus d'eau en surface, nécessitant, sur un réseau de 34 km, le fonçage de 51 puits profonds avec une capacité d'absorption de 348 litres/ seconde, selon la présentation du projet. Outre sa quatrième phase consistant en le transfert des eaux d'assainissement sur 47 km vers l'exutoire de "Chott El-Haloufa", le projet a comporté le lancement d'une étude concernant la réutilisation de ces eaux à des fins industrielles ou d'irrigation agricole.

Le projet a réalisé, dans son ultime phase, des résultats positifs sur l'environnement qui se sont traduits par l'élimination des maladies à

transmission hydrique, la préservation des palmeraies des risques d'asphyxie par les surplus d'eau en surface et une disponibilité d'eau d'irrigation qui a donné une impulsion à l'activité agricole dans la région, en plus de l'amélioration du cadre de vie du citoyen, a souligné M. Chaïbi.

Le mégaprojet de lutte contre le phénomène de la remontée des eaux dans la wilaya d'El-Oued, lancé en octobre 2005 pour un coût de 31 milliards de dinars et achevé en juin 2009, englobe actuellement 18 communes totalisant 480.000 habitants, selon la présentation faite de ce projet.

Thank you for trying SO

El-Oued: un réseau d'assainissement pour 700.000 habitants à l'horizon 2030

Un réseau d'assainissement couvrira les besoins d'une population de 700.000 habitants, en zones urbaines et rurales des 30 communes de la wilaya d'El-Oued, à l'horizon 2030, ont indiqué des cadres de l'Office national de l'assainissement(ONA).

Le projet, décliné en six phases, vise dans son finalité à solutionner définitivement le phénomène de la remontée des eaux, à travers le raccordement des foyers au réseau d'assainissement, a affirmé le conseiller au directeur général de l'ONA, Mohamed Chaibi, lors d'une présentation du projet à la presse, jeudi soir à El-Oued.

La première phase de ce projet d'envergure consiste en l'assainissement actuellement dans 18 communes, dont 12 communes raccordées à un réseau d'assainissement long de 750 km, jalonnés de 57 stations de relevage, les six autres communes bénéficiant d'un total de 542 puits individuels de traitement des eaux usées, a-t-il expliqué.

Dans sa deuxième phase, le projet a comporté la réalisation de quatre stations de traitement des eaux usées des communes déjà raccordées au réseau d'assainissement collectif, implantées à Kouinine, Hassani Abdelkrim, Sidi Aoun et Reguiba.

La troisième phase de l'opération a pris forme à travers l'évacuation horizontale et l'absorption de 22.000 m³/ jour des surplus d'eau en surface, nécessitant, sur n réseau de 34 km, le fonçage de 51 puits profonds avec une capacité d'absorption de 348 litres/ seconde, selon la présentation du projet.

Outre sa quatrième phase consistant en le transfert des eaux d'assainissement sur 47 km vers l'exutoire de "Chott El-Haloufa", le projet a comporté le lancement d'une étude concernant la réutilisation de ces eaux à des fins industrielles ou d'irrigation agricole.

Le projet a réalisé, dans son ultime phase, des résultats positifs sur l'environnement qui se sont traduits par l'élimination des maladies à transmission hydrique, la préservation des palmeraies des risques d'asphyxie par les surplus d'eau en surface et une disponibilité d'eau d'irrigation qui a donné une impulsion à l'activité agricole dans la région, en plus de l'amélioration du cadre de vie du citoyen, a souligné M.Chaibi.

Le mégaprojet de lutte contre le phénomène de la remontée des eaux dans la wilaya d'El-Oued, lancé en octobre 2005 pour un coût de 31 milliards DA et achevé en juin 2009, englobe actuellement 18 communes totalisant quelque 480.000 habitants, selon la présentation faite de ce projet.

EL-OUED

Un réseau d'assainissement pour 700.000 habitants à l'horizon 2030

Un réseau d'assainissement couvrira les besoins d'une population de 700.000 habitants, en zones urbaines et rurales des 30 communes de la wilaya d'El-Oued, à l'horizon 2030, ont indiqué des cadres de l'Office national de l'assainissement(ONA). Le projet, décliné en six phases, vise dans son finalité à solutionner définitivement le phénomène de la remontée des eaux, à travers le raccordement des foyers au réseau d'assainissement, a affirmé le conseiller au directeur général de l'ONA, Mohamed Chaibi, lors d'une présentation du projet à la presse, jeudi soir à El-Oued. La première phase de ce projet d'envergure consiste en l'assainissement actuellement dans 18 communes, dont 12 communes raccordées à un réseau d'assainissement long de 750 km, jalonnés de 57 stations de relevage, les six autres communes bénéficiant d'un total de 542 puits individuels de traitement des eaux usées, a-t-il expliqué. Dans sa deuxième phase, le projet a comporté la réalisation de quatre stations de traitement des eaux usées des communes déjà raccordées au réseau d'assainissement collectif, implantées à Kouinine, Hassani Abdelkrim, Sidi Aoun et Reguiba. La troisième phase de l'opération a pris forme à tra-

vers l'évacuation horizontale et l'absorption de 22.000 m³/ jour des surplus d'eau en surface, nécessitant, sur n réseau de 34 km, le forage de 51 puits profonds avec une capacité d'absorption de 348 litres/seconde, selon la présentation du projet. Outre sa quatrième phase consistant en le transfert des eaux d'assainissement sur 47 km vers l'exutoire de «Chott El-Haloufa», le projet a comporté le lancement d'une étude concernant la réutilisation de ces eaux à des fins industrielles ou d'irrigation agricole. Le projet a réalisé, dans son ultime phase, des résultats positifs sur l'environnement qui se sont traduits par l'élimination des maladies à transmission hydrique, la préservation des palmeraies des risques d'asphyxie par les surplus d'eau en surface et une disponibilité d'eau d'irrigation qui a donné une impulsion à l'activité agricole dans la région, en plus de l'amélioration du cadre de vie du citoyen, a souligné M.Chaibi. Le mégaprojet de lutte contre le phénomène de la remontée des eaux dans la wilaya d'El-Oued, lancé en octobre 2005 pour un coût de 31 milliards DA et achevé en juin 2009, englobe actuellement 18 communes totalisant quelque 480.000 habitants, selon la présentation faite de ce projet.

ولاية الوادي

ربط حوالي 700 ألف ساكن بشبكة الصرف الصحي أفاق 2030

حاج أحمد إسلام

بالمنطقة منها القضاء على الأمراض المتقلة عن طريق المياه، كما تمكن المشروع من حماية ثروة النخيل من خطر الموت وتوفير مياه السقي الفلاحي، وهو ما يؤكد زيادة الأنشطة الفلاحية إلى جانب تحسن الإطار المعيشي للمواطن.

إلى المصب النهائي "بشط الحلوقة". وتم في المرحلة الخامسة إطلاق دراسة تتمحور حول إعادة استعمال المياه المحولة بالمصب النهائي "بشط الحلوقة" لأغراض فلاحية وصناعية. وقد حقق المشروع في مرحلته السادسة أنارا إيجابية على البيئة

استفادت من ربط بشبكة الصرف الصحي فردية مستقلة محسنة بإنجاز 542 بئر لمعالجة مياه الصرف الصحي. أما المرحلة الثانية فهي "تصفية المياه" وقد تم في هذا الإطار إنجاز 4 محطات لتصفية المياه قابلة للزيادة تم إنشاؤها على مستوى البلديات الأربع المستفيدة من شبكة الربط الجماعي وموزعة على بلديات كوينين وحساني عبد الكريم وسيدي عون والرقيبة.

وبالنسبة للمرحلة الثالثة فقد تجسدت في عملية "تصريف المياه" على الطريقة العمودية، وذلك للإلزامية امتصاص أو تصريف 22 ألف متر مكعب يوميا من الطبقة السطحية، وهو ما استدعى إنجاز 51 بئر عميق موجهة لامتناس 348 لتر من الماء في الثانية، وتمتد شبكة تصريف المياه على مسافة قوامها 34 كلم. وتتمثل المرحلة الرابعة من المشروع في "تحويل المياه" وتمتد هذه الشبكة على مسافة 47 كلم وتقوم بتحويل المياه المستعملة جراء الربط بشبكات الصرف الصحي والمصرفية

سيتم ربط حوالي 700 ألف ساكن بشبكة الصرف الصحي بولاية الوادي في أفاق 2030 وتشمل عملية الربط التجمعات السكانية الحضرية والريفية ببلديات الولاية الثلاثين وفقا لما أفادت به إدارات من المديرية العامة للتطهير.

وترتكز دراسة المشروع على ستة مراحل يرمي تجسيدها في مجملها إلى القضاء النهائي على ظاهرة صعود المياه، وذلك من خلال ربط ساكن الولاية بشبكة الصرف الصحي، حسبما أوضحه مستشار المدير العام للديوان الوطني للتطهير محمد شايبي أثناء تقديمه لعرض حول المشروع لفائدة وسائل الإعلام ليلة أول أمس بالوادي.

وصرح ذات المتحدث أن المرحلة الأولى من المشروع تتمثل في "التطهير" من خلال تغطية حاليا 18 بلدية منها 12 بلدية مستفيدة من بشبكة ربط جماعية للصرف الصحي تمتد على مسافة تقدر بـ 750 كلم و57 محطة ضخ و06 بلديات

Thank you for

Ministère des Ressources en eau

Le ministre des Ressources en eau,
Hocine Necib, effectuera, le 18 février,
une visite de travail et d'inspection
dans la wilaya de Mostaganem.



Thank you for trying

M. SELLAL EN VISITE DE TRAVAIL AUJOURD'HUI À MILA

La petite wilaya devenue capitale de l'eau

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, effectuera aujourd'hui une visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Mila, où il visitera plusieurs projets et réalisations dans le cadre de l'exécution du programme du Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika. M. Sellal sera accompagné d'une importante délégation ministérielle. Il se rendra à Chelghoum Laid où il lancera la mise en fonction d'une unité de recyclage de plastique, au chef-lieu de wilaya et inspectera les chantiers de réalisation de 200 places pédagogiques et d'une résidence universitaire de 1.000 lits. Dans la commune de Grarem Gouga, M. Sellal prendra part à la cérémonie d'inauguration du nouveau pôle urbain, il se rendra également sur le site de construction de 100 logements publics locatifs et de 50 logements de même type, destinés à la résorption de l'habitat précaire, avant de visiter le projet de 765 logements sociaux participatifs, dont l'inscription remonte à 2009. De retour à Mila, le Premier ministre procédera à l'inauguration du complexe historique, de la stèle du moudjahid Abdelhafid Boussouf et visitera également le cimetière des martyrs. La visite de M. Sellal dans la wilaya de Mila sera clôturée à la maison de la culture, où il devra rencontrer les élus et cadres de cette wilaya, une réunion devant être élargie aux représentants de la société civile, pour les écouter et prendre connaissance de leurs préoccupations.

La wilaya de Mila, qui s'est lancée avec résolution dans une bataille de développement dont elle commence à cueillir les fruits, se caractérise par de grandes réalisations dont le barrage de Beni-Haroun, le plus grand du pays, n'est pas la moindre.

Capitale de l'eau et de la verdure

L'on ne peut, en effet, évoquer aujourd'hui la wilaya de Mila sans que vienne à l'esprit le barrage de Beni-Haroun, le plus important ouvrage hydraulique jamais construit depuis l'indépendance.

La "mer de Mila" comme se plaisent à l'appeler les habitants de cette région qui s'apprête à accueillir, aujourd'hui, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, emmagasine, en ce début d'année 2014, près d'un milliard de mètres cubes d'eau.

Les grands transferts en travaux à partir de ce barrage en direction des wilayas d'Oum El Bouaghi, de Batna et de Khenchela permettront de booster davantage l'agriculture dans tout le nord-est algérien grâce à une irrigation abondante. Dans le cadre de ces transferts hydrauliques, la commune de Teleghma, au sud de la wilaya de Mila, bénéficiera d'un périmètre d'irrigation de près de 5.000 hectares.

Optimistes, les agriculteurs de Teleghma et des communes environnantes, comme Oued Segene et Oued Athmania considèrent le projet comme un "stimulant à la diversification de la production agricole dans ces zones fertiles". Les agriculteurs aspirent à développer la culture de pommes de terre, de carottes, d'ail et autres légumes avec l'extension des superficies irriguées par la mise en exploitation du système de transferts hydrauliques, affirment des fellahs de ces régions.

Ils estiment également que l'augmentation des capacités de stockage des produits agricoles et la promotion des investissements dans le secteur de l'agroalimentaire, sont une "valeur ajoutée" pour un secteur névralgique où Mila entend bien se distinguer. Autour de la "mer de Mila" le cadre de vie des 800.000 habitants de cette wilaya s'améliore à vue d'œil et le progrès est visible dans cette wilaya du nord-est du pays "coincée" entre six wilayas (Sétif, Jijel, Skikda, Constantine, Batna, Oum El Bouaghi et Sétif).



De plus, le barrage de Beni Haroun impulse et promeut l'aquaculture et permet le développement d'activités de loisirs autour du plan d'eau comme le démontre l'organisation régulière de régates et diverses autres compétitions nautiques.

Mila, une wilaya agricole aux atouts en quête de valorisation

Véritable grenier de la région, les terres fertiles et généreuses de Mila ont encore une fois été au rendez-vous, en 2013, avec une production de deux millions de quintaux de blé. Une performance qui conforte la position de Mila au plan national.

Dans les zones montagneuses, les divers projets de développement rural ont favorisé le développement de l'arboriculture fruitière qui totalise une superficie de 12.000 hectares, dont 10.000 hectares d'oliviers ayant produit, la saison écoulée, 80.000 quintaux d'olives. D'autres filières agricoles dévoilent des signes d'une croissance qui vont crescendo, à l'instar de la filière laitière qui a produit, l'année dernière,

109 millions de litres, dont 35 millions collectés et acheminés vers des unités de transformation publiques et privées.

Les prouesses de l'aviculture enregistrent aussi une courbe ascendante avec pas moins de 187.000 tonnes de viandes blanches et une activité avicole performante avec 138 millions d'œufs produits.

A ce potentiel agricole certain, les efforts s'orientent à Mila vers l'investissement productif dont la concrétisation a commencé avec le projet de réalisation d'une deuxième zone industrielle de 247 hectares à Chelghoum-Laid. Sur la même lancée, le comité d'Assistance à la localisation et à la promotion de l'investissement et de la régulation du foncier (CALPIREF) a validé 176 projets dans les secteurs industriel, agricole et touristique. Dans le domaine du tourisme, précisément, l'objectif est d'exploiter les atouts d'une ville au patrimoine archéologique, historique et culturel riche et diversifié.

Dans ce contexte, l'augmentation des capacités d'accueil et l'impulsion du tourisme ther-

mal figurent dans le plan d'action visant à faire de cette région une destination touristique.

Le gaz de ville est devenu "gaz de campagne" à Mila

Le gaz naturel, jadis "un luxe" dont ne bénéficiaient que quelques privilégiés dans des quartiers de Mila et de Chelghoum-Laid est aujourd'hui, à la faveur d'investissements colossaux, à la portée de tous. Le taux de couverture a atteint, en ce début de 2014, les 62 %, et touche des douars et des mechtas parmi les plus reculées et les zones montagneuses.

Au point de faire dire à un habitant de la localité de Ferdjoua que ce "n'est plus le gaz de ville mais le gaz de la campagne".

Tout cela fait que les préoccupations de la population de cette wilaya n'ont plus trait ni au gaz, ni à l'électrification, ni même au logement au regard des importants programmes d'habitat en cours, mais plutôt - signe des temps - du dépeuplement du réseau de l'internet et de l'amélioration du débit.

Des attentes en matière de désenclavement

Bien qu'occupant une position de carrefour entre six wilayas, Mila, selon un document des services de la wilaya, demeure "une wilaya enclavée". Une situation qui nécessite l'amélioration de son ouverture et de son intégration au plan régional et national.

Des efforts considérables ont été déployés en la matière : doublement et modernisation des réseaux routiers desservant Mila, réalisation d'un échangeur sur les hauteurs de la commune de Tassadane Heddada, à l'extrême nord de la wilaya, et multiplication des actions d'entretien des axes secondaires, en plus du lancement attendu pour les prochains jours de la pénétrante autoroutière devant relier, via Mila, le port de Djendjen à la wilaya de Sétif.

Cependant, estime-t-on ici, c'est le chemin de fer qui serait de nature à ouvrir de nouvelles perspectives de développement, d'autant que trois projets d'intensification de la voie ferrée entre Mila et El Milia (Jijel), Mila à Sétif et Mila-Chelghoum Laid sont jugés "envisageables", par les services de la wilaya.

C'est dire la volonté d'ouverture de cette région vers d'autres horizons.

TIZI-OUZOU

Transfert d'eau à partir de la station de dessalement de cap Djinet vers Azeffoun et Tizirt

Les travaux de réalisation du projet d'alimentation de deux localités du nord de la wilaya de Tizi-Ouzou, à savoir Azeffoun et Tizirt, en eau potable à partir de la station de dessalement d'eau de mer implantée à cap Djinet (Boumerdès), viennent d'être confiés à un groupement algérien privé, a annoncé, lundi dernier, l'entreprise publique, l'Algérienne des Eaux (ADE). La réalisation de ce projet de transfert depuis cette station a été confiée à l'entreprise Amenhyd pour un montant de plus de 4 milliards de dinars et un délai de réalisation de 19 mois, indique t-on de même source.

La concrétisation de ce grand projet permettra le transfert de 20.000 m³/j, soit 8 hm³/an depuis cette station de dessalement de cap Djinet vers ces localités du flanc nord de la



wilaya de Tizi-Ouzou, renforçant ainsi le volume de leur alimentation en eau potable qui reste toujours insuffisant, no-

tamment en saison estivale durant laquelle des pénuries sont souvent enregistrées.

B. A.

Une nouvelle station d'épuration à El-Khroub

A. El Abci

La wilaya de Constantine a bénéficié d'une nouvelle station d'épuration à El-Khroub, d'une capacité de 650.000/équivalent habitants et destinée au traitement des eaux usées de la ville en question, de Massinissa, de Aïn Nahas, de Ouled Rahmoune, de Bounouara et de la zone industrielle d'El-Tarf et de 60% de celles de Ali Mendjeli.

Selon le chef de service «assainissement» de la direction de l'Hydraulique, Azzouz Horchi, les études sont finalisées et le démarrage des travaux de réalisation est prévu pour l'été prochain, et ce pour un montant de quatre milliards de dinars. Et de poursuivre, que ce qui est visé est le traitement et la purification de tous les rejets d'eaux usées, des ménages et des industries de toutes ces agglomérations situées dans la partie sud-est de la wilaya. Cette station d'épuration d'El-Khroub vient s'ajouter à trois autres, à savoir celle de Hamma Bouziane de 450.000 équivalents habitants (E/H), qui recycle surtout les rejets d'eaux usées de Constantine et sa région et qui est déjà en fonctionnement, et celles de Zighoud Youcef et de la nouvelle ville de Ali Mendjeli, dont les travaux sont toujours en cours. Leurs capacités sont respectivement de

100.000/équivalent habitants pour celle située à Zighoud Youcef, qui sera chargée également du recyclage des rejets de Didouche Mourad, et de 260.000/équivalent habitants pour la seconde (nouvelle ville Ali Mendjeli) destinée pour le traitement d'une partie des eaux polluées de Ali Mendjeli.

Notre interlocuteur nous parlera en outre de la réalisation de quatre autres stations d'épuration prévues au titre du programme 2015-2019 et à implanter au niveau de Aïn Abid (80.000 E/H), Aïn S'mara (plus de 70.000 E/H), Benbadis et Béni H'midène (50.000 E/H chacune), pour une enveloppe financière globale de 9 milliards de dinars. Et de souligner qu'il s'agit à terme et à l'horizon 2019 de permettre le recyclage à l'échelle de la wilaya de toutes les eaux usées domestiques et des rejets industriels, qui sont actuellement déversés dans ses oueds, à savoir le Rhumel, Smendou et Boumerzoug, dont les eaux s'en trouvent polluées. Et d'indiquer, dans ce sillage, que le moindre des mérites de ces projets d'épuration et de dépollution est d'éradiquer à terme le phénomène d'irrigation clandestine aux eaux usées, en mettant à disposition des agriculteurs des quantités importantes d'eau épurée pour un arrosage artificiel et méthodique et sain des terres.

DE

بتخصيص غلاف مالي اجمالي قدره 1.75 مليار دج تندوف تطلق دراسة شاملة حول الموارد المائية المتوفرة بالمنطقة

خصص غلاف مالي إجمالي قدره 1.75 مليار دج لإجراء دراسة تقنية شاملة حول الموارد المائية المتوفرة بولاية تندوف حسب استفيد من مسؤولي الولاية. و سيتم إعداد دفاتر الشروط المتعلقة بهذه الدراسة في القريب بما يسمح بالإنطلاق فيها حيث يراهن عليها بخصوص تحديد معالم التنمية سيما في القطاع الفلاحي وبما يضمن أيضا تلبية حاجيات بعض القطاعات بخصوص الموارد المائية على غرار مشروع استغلال منجم غار الجبيلات الذي سيري النور في القريب كما أوضح والي الولاية زرقون سليمان لدى افتتاح أشغال الدورة العادية الرابعة للمجلس الشعبي الولايتي. وفي هذا الصدد شدد ذات المسؤول على ضرورة إعداد دفاتر الشروط المتعلقة بهذه الدراسة في أقرب الآجال مؤكدا بالمناسبة أنه سيتم التركيز مستقبلا على الإسراع في إعداد دفاتر الشروط لختلف العمليات التنموية التي استفادت منها الولاية بغرض تفادي التأخير في انطلاقتها. و من جهة أخرى لفت مسؤول الهيئة التنفيذية أن كل الإجراءات قد أتخذت من أجل الإنطلاق في إنجاز مختلف العمليات المسجلة في البرنامج التكميلي وضمن البرامج القطاعية لسنة 2014 في آجالها. كما سيتم خلال السداسي الأول من هذه السنة أيضا توزيع حصة من السكن العمومي الإيجاري قوامها 540 وحدة بالإضافة إلى توزيع مقررات الاستفادة من السكن الريفي لفائدة 1.100 مستفيدا حسب ما أشير إليه.

ق.م